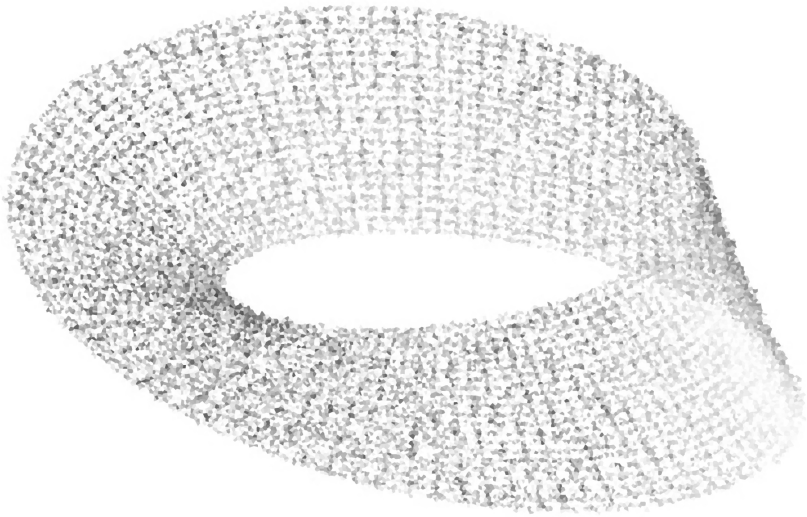
PROPAGATION

HERVÉ HUREL LAUBEUF TARNOPOLSKY RUDEL REY

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT



16.03.2021

Concert capté le mardi 16 mars à la Salle Cortot.
Retransmission sur la chaîne Youtube de Court-circuit du mercredi 31 mars au dimanche 4 avril 2021

JEAN-LUC HERVÉ
Amplification/Propagation IIIb (2007)
pour trio à cordes et piano

PHILIPPE HUREL
So nah so fern (2016)
pour flûte, clarinette, percussion, piano et trio à cordes

VINCENT LAUBEUF
Shakyo **CRÉATION MONDIALE***
pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, contrebasse et électronique

VLADIMIR TARNOPOLSKY
Perpetuum Möbius (2017)
pour flûte, clarinette, piano, violon et violoncelle

DEMIAN RUDEL DEY
Cuélebre (2019)
pour flûte, saxophone, percussion, piano et électronique

*Avec l'aide à l'écriture d'œuvre musicale originale

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

flûte
Anne Cartel, Jérémie Fêvre

clarinette
Pierre Dutrieu

saxophone
Vincent David

percussion
Ève Payeur

piano
Jean-Marie Cottet

violon
Alexandra Greffin-Klein

alto
Laurent Camatte

violoncelle
Frédéric Baldassare

contrebasse
Didier Meu

électronique
Vincent Laubeuf - Motus compagnie de création musicale

direction
Jean Deroyer

réalisation
Igor Juget

ingénieur du son
Christophe Mazzella

JEAN-LUC HERVÉ

Amplification/Propagation IIIb (2007)

Amplification/propagation 3 est le troisième volet d'une pièce en trois parties, écrite pour le village de Rümlingen en Suisse. Lors de la création, les spectateurs se sont déplacés d'un point à l'autre du village pour écouter les trois mouvements de la pièce joués à trois endroits différents. La trajectoire musicale se doublait d'un cheminement spatial, le temps musical était corrélé à la topographie.

Ce troisième mouvement résume le projet de l'ensemble de la pièce. Le geste initial, un son tenu bruité, crescendo, joué aux cordes – archétype de l'idée d'amplification – prend de l'ampleur, se colore puis se propage dans la partie de piano qui l'amplifie à son tour à travers des lignes montantes et descendantes d'une grande virtuosité.

Jean-Luc Hervé.

Né en 1960, Jean-Luc Hervé fait ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Grisey. Il y obtient un premier prix de composition. Sa thèse de doctorat d'esthétique ainsi qu'une recherche menée à l'IRCAM seront l'occasion d'une réflexion théorique sur son travail de compositeur, sa résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto un tournant décisif dans son œuvre.

Sa pièce pour orchestre *Ciels* a obtenu le prix Goffredo Petrassi en 1997. En 2003 il est invité en résidence à Berlin par le DAAD. Ses deux disques monographiques ont reçu le coup de cœur de l'académie Charles Cros. Il fonde en 2004 avec Thierry Blondeau et Oliver Schneller l'initiative Biotop(e). Ses œuvres sont jouées par des ensembles tels que l'Ensemble Intercontemporain, Court-circuit, Contrechamps, Musik Fabrik, KNM Berlin, Divertimento, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestra della Toscana, Berliner Sinfonie-Orchester. Une partie de son travail actuel consiste en des œuvres de concert-installation conçues pour des sites singuliers. Il est actuellement professeur de composition au conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt et est édité aux éditions Suvini-Zerboni Milan.

jeanlucherve.com

PHILIPPE HUREL

So nah so fern (2016)

So nah so fern, en Français «si près si loin», est une pièce de 2016 composée en hommage au compositeur Luc Brewaeys, décédé la même année.

Elle fait partie d'une série de pièces - *Quelques traces dans l'air, D'autre part, Ritual trio* - qui ont à voir avec la disparition et le deuil.

Le titre fait référence à ce sentiment qu'on peut avoir à propos des êtres aimés qui nous ont quittés mais restent très présents dans nos mémoires malgré leur disparition physique.

Sur le plan musical, la pièce est organisée comme un seul processus énergique suivi d'une sorte de coda plus méditative.

Durant ce processus, s'opère une transformation de matériaux et de situations musicales caractéristiques et différenciés : violent cluster grave joué à maintes reprises par le piano préparé et le tam tam, lents épisodes harmoniques contrariés par les impacts graves du piano et de la clarinette basse à l'unisson, polyphonies « brumeuses » des cordes et des bois dérangées par les blocs d'accords de la percussion et du piano, etc .... Ceux-ci finissent par se confondre tant leur durée se raccourcit pour se figer en une boucle rythmique tournoyante, de manière à ce qu'il ne reste à l'auditeur qu'un souvenir de leur constitution originelle.

La coda, lente et plutôt méditative, apparaît alors comme une sorte d'espace poétique presque improvisé dans lequel le matériau et les situations musicales de la pièce ont disparu. Il n'en reste alors qu'un lointain souvenir lié à la texture et aux modes de jeu empruntés au processus précédent. Seul l'impact du piano dans le grave demeure, pour peu de temps, sans l'unisson de la clarinette basse.

Compositeur né en 1955. Après des études au Conservatoire et à l'Université de Toulouse (violon, analyse, écriture, musicologie) puis au Conservatoire de Paris (composition et analyse dans les classes d' Ivo Malec et Betsy Jolas), il participe aux travaux de la "Recherche musicale" à l'Ircam 1985/86 - 1988/89. Il est pensionnaire de la Villa Medicis à Rome de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens-Stiftung-Preis à Münich.

Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Cursus d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Il reçoit le Prix Sacem des compositeurs en 2002 et le Prix Sacem de la meilleure création de l'année en 2003 pour Aura. Depuis 1991, il est directeur artistique de l'Ensemble Court-circuit. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon de 2013 à 2017.

Ses œuvres, éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine, ont été interprétées par de nombreux ensembles et orchestres sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, François Xavier Roth, David Robertson, Ludovic Morlot, Tito Ceccherini, Jonathan Nott, Esa Pekka Salonen, Pierre-André Valade, Kent Nagano, Christian Eggen, Lorraine Vaillancourt, Reinbert de Leeuw, Bernard Kontarsky, Johannes Stockhammer

philippe-hurel.fr

DIFFUSION LE JEU. 1ER AVRIL

VINCENT LAUBEUF

Shakyo CRÉATION MONDIALE

Le shakyo est une technique de méditation du bouddhisme japonais, qui consiste a copier avec un pinceau les idéogrammes du sutra.

C'est une expérience étonnante que j'ai pu faire dans le temple Unryū-in de Kyoto. Pour quelqu'un qui n'a pas l'habitude de tracer ces Kanji (idéogrammes), c'est encore plus difficile et insatisfaisant au début : le trait est maladroit, l'assise inconfortable, mais cela pousse l'esprit à de plus en plus de concentration et d'apaisement. C'est ce changement d'état qui m'a intéressé et inspiré pour cette pièce : passant d'une énergie vitale à un état de tranquillité intérieur, la transition ne se fait pas d'une manière linéaire, mais avec des sursauts. En arrière fond de ce projet, il y a également un Sutra en particulier, celui dit « du cœur » Hannya Shingyō :

« [...] il n'y a pas de forme, pas de sensation, pas de perception, pas de volition, pas de conscience ; pas d'œil, d'oreille, de nez, de langue, de corps, d'esprit ; pas de formes, de sons, d'odeurs, de saveurs, de touchers et d'objets de l'esprit ; pas d'élément de l'organe de la vue, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on arrive à : pas d'élément de la conscience de l'esprit.

Il n'y a pas d'ignorance, pas d'extinction de l'ignorance, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on arrive à : il n'y a pas de vieillissement ni de mort, pas d'extinction du vieillissement et de la mort. Il n'y a pas de souffrance, pas d'origine, pas de cessation, pas de chemin. Il n'y a pas de connaissance, pas d'accomplissement, et pas de non-accomplissement [...]. »

Né en 1974, Vincent Laubeuf a étudié auprès de Denis Dufour au CRR de Lyon. Ses rencontres avec Pascal Dusapin, Brian Ferneyhough, lors de stages, et aussi avec Gérard Pesson, lui ont permis de compléter sa formation de compositeur. Il est aujourd'hui invité dans les studios de l'Ina-GRM, du Grame ou de la Muse en Circuit et écrit pour des ensembles tels que l'Ensemble orchestral contemporain, l'Instant donné, Court-Circuit ou l'Onceim. Il a composé plus d'une centaine d'œuvres qui sont jouées aussi bien en France qu'à l'étranger.

En tant que musicien électroacoustique il a joué notamment au festival Total Meeting (Petit Faucheux à Tours), lors de plusieurs tournées au Japon, et lors du projet « Sons d'ailleurs » au théâtre de Vanves. Il a également projeté la partie électroacoustique de Kontakte de Karlheinz Stockhausen, au festival d'Automne (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille...) avec L'Instant donné et Motus.

En 2008, Vincent Laubeuf est lauréat du 8e concours international Luc Ferrari, organisé par la Muse en Circuit. Il est aujourd'hui régulièrement invité en tant que membre de jury de concours internationaux de composition (Destellos Argentine, CCMC Japon, Presque Rien France...).

Il est également invité à faire des conférences, des présentations ou des masterclasses (conservatoire de Vanves, Cité de la Musique de Marseille, Festival Fourier à Vienne, Autriche, Doshisha Women's college for Liberal Art à Kyoto, Université des arts de Tokyo...)

3 CDs monographiques lui ont été consacrés : Raréfactions, sorti en 2011 chez Motus, The Poetics of Vacuum coédité par Obs* (Russie) et Oto (Japon) sortie en 2013, ...on ne sait pas par Artsonique & Motus 2019. Certaines de ses œuvres instrumentales sont éditées chez Maison Ona.

Créateur d'œuvres instrumentales et acousmatiques, concepteur d'installations et improvisateur, Vincent Laubeuf est, depuis 2007, directeur artistique de la compagnie musicale Motus et du festival Futura.

vincent-laubeuf.com

VLADIMIR TARNOPOLSKY

Perpetuum Möbius (2017)

L'idée de composer cette pièce m'est immédiatement venue après avoir appris l'existence du projet architectural de Frank Gehry pour la Pierre Boulez Saal à Berlin. Les deux ovales qui enveloppent l'espace tel un bandeau m'ont spontanément fait penser au ruban de Möbius, cette forme géométrique paradoxale unifiant les surfaces internes et externes d'un espace particulier dans un circuit continu. Lorsque l'on traverse ce circuit, nous sommes transportés dans une dimension opposée sans jamais franchir de frontière spatiale.

C'est donc l'idée de ma pièce : présenter le processus d'une matière musicale qui passe d'une qualité à l'autre tel un Perpetuum Moebius. Cette pièce est dédiée aux musiciens du Boulez ensemble et a été créée le 9 mars 2017 lors de l'inauguration du Pierre Boulez Hall.

Né en 1955, Vladimir Tarnopolsky étudie la composition au Conservatoire Tchaikovksy de Moscou avec Edison Denisov et Nikolai Sidelnikov.

Les compositions de Tarnopolski contiennent une substance musicale chargée de façon fulgurante, s'inscrivant dans une construction concise et équilibrée. La musique du compositeur combine de manière paradoxale deux aspects esthétiques. Le premier est la recherche d'une nouvelle euphonie, développée à partir d'un matériau sonore construit de manière complexe, qui abolit la juxtaposition entre consonance et dissonance, son et bruit, harmonie et timbre, ainsi que les instruments électroniques et acoustiques. La seconde est une théâtralité post-moderniste raffinée, remplie d'ironie joyeuse ou de grotesques surréalistes.

Tarnopolski joue un rôle important dans le développement de la vie musicale russe contemporaine. Il a été l'un des initiateurs de l'ACM, l'Association de musique contemporaine de Moscou (1989), qui représentait un groupe de compositeurs, qui ont réagi contre la philosophie culturelle soviétique officielle du «réalisme socialiste». En 1993, il a fondé le Centre de musique contemporaine du Conservatoire de Moscou, le premier du genre en Russie, et le Studio pour l'ensemble de musique nouvelle.

En 1994, Tarnopolski a fondé le Forum de Moscou, un festival international annuel de musique contemporaine, dont le principal objectif est l'intégration de la musique contemporaine russe à la musique contemporaine d'Europe occidentale. Ses projets à long terme «L'Anthologie de l'Avant-garde», «Red Wheel», «La musique russe inconnue du XXe siècle», «Russie-Allemagne. Chapitres de l'histoire de la musique du XXe siècle», «La liberté du son», «L'Europe à travers les yeux des Russes», «La Russie à travers les yeux des Européens» et d'autres ont obtenu une reconnaissance en Russie et à l'étranger.

tarnopolski.ru

DEMIAN RUDEL REY

Cuélebre (2019)

Cuélebre (2019) – pour flûte, saxophone, percussion, piano et électronique (commande du Proxima Centauri, dédicacée à Philippe Hurel) – est une pièce inspirée par la légende du cuélebre de la mythologie asturienne. Par ailleurs, l'œuvre est liée avec le texte « El Libro De Los Seres Imaginarios » de Jorge Luis Borges composé d'une sorte de catalogue d'animaux mythologiques.

Le cuélebre est un serpent ailé, gardien des trésors et des personnages enchantés. Il vit dans les forêts, dans les grottes et dans des lieux souterrains.

Cette image de chimère est souvent présente aux civilisations anciennes, où sont décrites des bêtes hybrides formées dans le même être. Ce sont ces images de chimères qui ont influencé l'écriture de la pièce dans laquelle apparaissent sont hybrides et sonorités contrastées

---

Demian Rudel Rey (Ciudad de Buenos Aires, Argentine), compositeur, guitariste et vidéaste.

Demian Rudel Rey consacre sa production en tant que compositeur aux musiques instrumentales, mixtes, électroacoustiques ainsi qu'à la musique visuelle. En Argentine, il a obtenu un diplôme en guitare classique au Conservatoire « Astor Piazzolla » ainsi qu'un diplôme en guitare jazz à l'EMBA. Ensuite, un diplôme de Licence, parcours Composition Instrumentale, lui a été décerné à l'Université Nationale des Arts d'Argentine où il a étudié avec Santiago Santero (composition) et Carlos Bertazza (direction d'orchestre).

Par la suite, en France, après l'obtention d'un master au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon auprès de Martín Matalon et Philippe Hurel (composition), de Michele Tadini (technologies musicales), Luca Antignani (orchestration) et Emmanuel Ducreux (analyse et recherche), il poursuit son Artist Diploma au même conservatoire sous la tutelle de Jean Geoffroy et Martín Matalon. Il a également participé à des master classes, et suivi des conférences de José Manuel López López, Tristan Murail, Franck Bedrossian, Yann Robin, Raphaël Cendo, Horacio Vaggione, Michel Chion...

Demian Rudel Rey a reçu des récompenses dans différentes compétitions de composition, parmi lesquelles se distinguent les prix Ivan Juritz Prize 2020 [Royaume-Uni], Musique en roue libre-Festival les Inouïes 2020 [France], Prix Fondation Salabert 2019 [France], 9th Sond'Ar-te 2019 [Portugal], International Competition Young Virtuosos 2019 [Bulgarie], Musicworks 2017 [Canada], Fondation Destellos 2017 [Argentine], Matera Intermedia 2016 [Italie], Concours CICEM 2016 [Monaco] ....

Ses pièces ont par ailleurs été jouées dans divers festivals à travers le monde. Son quatuor à cordes « Theophilus » a ainsi représenté l'Argentine au ISCM 2017 au Canada. Sa pièce « Endriago » pour percussion et électronique (commande du Conservatoire de musique de Shanghai, en partenariat avec le GRAME) a été présentée dans le cadre de la Troisième IPEA International Percussion 2018.

Ses compositions ont été jouées par le Quatuor Tana, Proxima Centauri, l'Ensemble Alest, l'Ensemble Reconsil, l'Atelier XX-21, l'Orchestre du CNSMDL dirigée par Roberto Forés Veses, l'Ensemble Écoute, l'Emily Carr String Quartet, l'AuditivVokal DRESDEN, le Quartetto Mitja, l'Ensemble Barcelona Modern, l'Ensemble TROPI, le Cuarteto Argentum, Joan Martí-Frasquier...

Ses projets futurs incluent des collaborations avec le Proxima Centauri, le Festival Aspects des Musiques d'Aujourd'hui 2020 de Caen, l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC), l'Ensemble Court-Circuit et un projet d'opéra.

demianrudelrey.com

JEAN DEROYER

directeur musical de Court-circuit

—

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer a été notamment été invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio SinfonieOrchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio SinfonieOrchester Stuttgart, le Deutsches SinfonieOrchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

En août 2007, il se produit dans Gruppen de Stockhausen — pour trois orchestres et trois chefs — dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris et retrouve cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France.

jeanderoyer.com

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade fondent Court-circuit en 1991. Créé par un compositeur pour des compositeurs, l'ensemble s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale constitue le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Adapté à la diversité du répertoire contemporain, Court-circuit est un outil à géométrie variable au service de la création musicale et également au dialogue interdisciplinaire en offrant sa technique à tous les créateurs.

L'énergie et l'expertise des musiciens sont mobilisées dans une volonté de transmettre : un savoir-faire, un répertoire et une passion pour la création.

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la **Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication**. Son action est financée par la **Région Ile-de-France** dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien de la **SACEM** et de la **SPEDIDAM**.

www.

Production
Court-circuit

Mécénat Musical Société Générale **est le mécène principal du concert**

Remerciements au **Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison** et au **Conservatoire de Courbevoie**

Société Générale, S.A. au capital de 1 066 714 367,50 € – 552 120 222 RCS PARIS – Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. Février 2020

SAISON 20/21
LES PROCHAINS CONCERTS

7.04 — CRR DE BOULOGNE BILLANCOURT

LA RELÈVE
CONCERT

Pièces de **Jérôme Combier** et création des pièces de **Mahya Yamazaki** et de **Sungwon Shin** (étudiantes dans la classe de composition de Jean-Luc Hervé)
Avec la participation des étudiants du CRR de Boulogne-Billancourt

14.04 — SALLE CORTOT

JEUX
CONCERT

Pièces de **Georg Friedrich Haas**, **Daniel D'Adamo**, **Martino Traversa** et création mondiale de **Nicolas Tzortzis**
Pierre-André Valade, direction
Alexandra Greffin-Klein, violon solo

02.06 — CITÉ DE LA MUSIQUE

PARIS QUI DORT
CINÉ-CONCERT

Film de **René Clair**, musique de **Yan Maresz**
Jean Deroyer, direction

02.06 & 04.06— OPÉRA DE MASSY

LE PREMIER CERCLE
OPÉRA

Musique de **Gilbert Amy** et mise-en-scène de **Lukas Hemleb**
Julien Leroy, direction

COURT CIRCUIT